

HISTOIRE

Mon premier, avec ses dread-locks et sa barbe grisonnante, a la dégaine du rasta qui se respecte. Mon second, avec son indévissable casquette et sa bouille juvénile, a la dégaine du titi parisien qui se respecte. Mais pour trouver mon tout, mieux vaut oublier les stéréotypes. Car la paire Winston McAnuff – Fixi ne mange pas de ce pain-là. A 55 ans, celui que l'on surnomme *Electric Dread* pour son extravagante énergie sur scène, a participé aux heures glorieuses de l'histoire de reggae roots jamaïcain : en tant que compositeur pour des chanteurs comme Hugh Mundell ou Earl Sixteen, en tant que chanteur avec Inner Circle, et en son nom propre. Mais c'est en France qu'il impulse un tournant à sa carrière, il y a dix ans, avec Romain Germa et Nicolas Maslowski, les fondateurs de Makasound. Non content de rééditer sur ce jeune label d'anciens albums, l'enfant terrible y trouve un nouveau terrain de jeu musical. Avec le chanteur Camille Bazbaz, il commet en 2004 l'explosif *A Drop*, puis en 2006, avec le gang rock-musette de Java, *Paris Rockin*, l'album de tous les succès. Et de la rencontre avec Fixi. Sur une valse revisitée, l'accordéoniste de Java invite Winston à poser la voix. L'alchimie fonctionne. Avec son acolyte Rwan, Fixi a remis au goût du jour le folklore français en le reconnectant avec les musiques actuelles. Histoire de réinventer le « vrai son parigot ». Batteur, pianiste, accordéoniste (aux côtés de Sinclair ou Mathieu Chédid), arrangeur, réalisateur et chef d'orchestre (entre autres de Tony Allen), Fixi, bientôt 40 ans, a nourri sa musique de ces multiples expériences. Aussi tempéré et réfléchi que Winston est tout feu tout flamme, il aime à absorber les traditions musicales croisées au cours de ses nombreux voyages (Brésil, Jamaïque, Réunion) pour les refondre et les faire siennes avec son accordéon. Un langage qu'il partage avec Winston, élevé par un papa pasteur qui jouait... de l'accordéon. Ebranlé en août 2012 par l'assassinat de son fils Matthew McAnuff (devenu sous sa houlette un artiste prometteur de la jeune scène jamaïcaine), l'infatigable rasta a néanmoins repris le chemin des studios avec Fixi. Sans doute plus philosophe que jamais. Et plus apte que quiconque à soigner les bleus de l'âme.

NOUVEL ALBUM

L'histoire était trop belle pour la laisser dormir dans un tiroir. Quand en 2005 Fixi se retrouve aux côtés du Jamaïcain Winston McAnuff pour enregistrer *Paris Rockin*, entouré de son groupe Java, ils signent tous deux l'acte de naissance d'une complicité qui n'avait pas dit son dernier mot. Mais pour éviter une suite répétitive, il fallait tourner la page de ce joli succès (20 000 ventes), et en écrire une autre. Voilà ce nouveau chapitre, qui pousse aujourd'hui l'aventure un peu plus loin : la formation, cette fois-ci, d'un véritable duo. Si le socle de leur collaboration demeure le même, l'un à l'accordéon ou aux claviers, l'autre au chant –et les amis au rendez-vous – leur volonté de battre en brèche les frontières musicales atteint là son point d'orgue. Le tandem convoque rock-musette, reggae, soul, afrobeat ou maloya sur une même partition, mais s'affranchit totalement des codes pour créer sa propre texture musicale, loin des clichés. Il peut camper un univers grave, comme ce blues incantatoire (*What Dem Say*), où la voix brute et cabossée de Winston McAnuff, grand soul man, s'épanouit superbement au point de rappeler celle d'un Bobby Womack. Il nous plonge aussi dans un univers enlevé, comme cette mélodie cavaleuse (*Garden of Love*), tout droit sortie d'une bande-son à la Yann Tiersen, qui nous fait dévaler les ruelles d'un Paris à l'imaginaire romantique. Il sait nous piéger avec des mélodies redoutables d'efficacité, comme cette petite comptine bâtie sur fond de cha-cha-cha (*Let Him Go*), prête à vous trotter dans la tête toute la journée. Et la paire infernale peut enfin vous entraîner dans une trépidante transe (*One, Two, Three*), emmené par un profond maloya, prompt à exorciser les peurs, réveiller les morts et vous réconcilier avec la vie sur terre. L'impulsion débridée et explosive des débuts, toujours présente, s'est ouverte sur une démarche plus recherchée, où la mélancolie et la spiritualité s'invitent. Signe d'une maturité évidente, ce projet ambitieux, réalisé par Olivier Lude (Vanessa Paradis, -M-, ...), se devait de réunir quelques uns des inspireurs fondamentaux de ce grand voyage musical. Ainsi Tony Allen (légendaire batteur de Fela), mais aussi Olivier Araste de Lindigo (jeune groupe de maloya très populaire dont le dernier album a été réalisé par Fixi) sont de la partie. Des collines jamaïcaines aux trottoirs parisiens, en passant par les champs de canne à sucre de la Réunion, la paire Winston-Fixi trace une route qui se fiche pas mal des frontières, transcende les genres et nous invite à valser sur leur tempo venu d'ailleurs et de nulle part. Des panseurs magnifiques.

NEW ALBUM : SEPTEMBER 23th 2013**TOUR : 75 GIGS IN 2013 (FRANCE – GERMANY – SWITZERLAND – BELGIUM – PORTUGAL – UK)****UPCOMING TOUR IN 2014 : INTERNATIONAL**

Simon Nodet * Booking & Production

W Spectacle

19 rue des plantes - 75014 Paris

Cell : +33(0)6 71 01 27 22

Tel : +33(0)1 56 53 76 32

<http://www.wspectacle.com>